

LES ÉDITIONS MONTPARNASSE

www.editionsmontparnasse.fr

Jean Alain Joubert
Hiver 2007/2008

Autrefois, il y avait les bonnes boutiques, la librairie d'Adrienne Monnier... ; aujourd'hui sur internet il existe des échoppes de choix : on peut voir sans toucher puis commander. Une de ces boutiques virtuelles qui me paraît ressembler à ces grandes maisons d'autrefois, les Éditions Montparnasse proposent des séries passionnantes de films, documentaires sur support DVD. Il faut rendre visite à ces gens par le net.

Quelques collections ont juste notoriété (on les trouve un peu partout) : coffret *Palette* d'Alain Jaubert (18 DVD), les 3 films exemplaires de Bernard Giraudeau (*Un ami chilien*, *La Transamazonienne*, *Esquisses Philippines*). La collection *Le Geste cinématographique* nous fait découvrir des cinéastes peu fréquentés : Fernand Deligny, Jean Rouch, Huillet et Straub, Robert Flaherty.

Si vous voulez découvrir Balthus et Miró, parmi les documentaires sur les peintres à 15 €, ces deux DVD constituent des opportunités à ne pas manquer.

La collection « Comédie Française » au même prix est une autre source de bonheur que nous offrait la télévision intelligente des années 70 ! Les trois premiers titres, à ne pas manquer, affichent deux Molière, *Le Malade Imaginaire*, *Les Femmes savantes* et un Marivaux, *La Double Inconstance*. Nous retrouvons, dans ces enregistrements, d'irremplaçables talents, ceux de François Chaumette, Jacques Sereys, Georges Descrières, Jacques Charon, Denise Gence... et celui, vertigineux, de Françoise Seigner dans des rôles aussi différents que ceux de Toinette, de Philaminte et de Flaminia. Dans *Les Femmes savantes*, le jeune L'Épine est le fils de nos amis Lévy, Laurent. J'espère bien que nous retrouverons tous nos Molière, Hugo, Giraudoux, Montherlant... Une nouvelle série, parue en février 2008, ajoute magnifiquement à notre plaisir, jugez-en donc : *La Trilogie de la villégiature* de Goldoni, *La Dame de chez Maxim* de Feydeau, *Ondine* de Giraudoux, le dernier nous ramenant à Molière pour une de ses oeuvres majeures, *Tartuffe*. En dehors de l'intérêt que représentent ces oeuvres, les interprétations sont de premier ordre. Aux noms déjà cités s'ajoutent ceux de la très jeune Isabelle Adjani dans le rôle d'Ondine, Geneviève Casile, Jean-Luc Boutté, Jacques Toja, Francis Huster, Bruno Devoldère, Michel Duchaussoy, Jean Le Poulain, Annie Ducaux, Catherine Samie, Robert Hirsch, Pierre Dux, Jacques Eyser, Ludmila Mikaël.

La série « Regards¹ » propose des documents rares, tels ces entretiens intitulés *Sartre par lui-même* ou *Regard sur Edgard* (Edgard Morin), mais encore un des derniers coffrets parus *Céline vivant* (entretiens – biographie) consacré à Louis-Ferdinand Céline. Le docteur Destouches déclenche peur et fascination. Folie, violence ? La question ne reçoit pas de réponse. Lorsqu'on lui demande avec insistance ce qu'il pense de ses collègues écrivains, sa première réponse est « ... rien du tout, ceux sont de braves gens ou autres qui copient des formes... je ne m'intéresse qu'au style... le style seul est l'homme... ils n'ont pas de style... » et lorsqu'on lui demande pour illustrer sa pensée ce qu'il pense par exemple de François Mauriac, de répliquer : « directeur d'école libre qui a mal tourné... » puis de Montherlant, de Jean Giono : « insignifiants » répond-il, sans la moindre hésitation ! Son agrément pour une « ébauche de style » est réservé à Ramuz, Paul Morand première manière et à Barbusse. Écrire, vocation d'artisan honnête et consciencieux, n'est pour lui que souffrance, « Il faut payer, mettre sa peau sur la table ! ». Et encore ceci : « Les hommes sont lourds, très lourds, jaloux d'une certaine légèreté... ils ne sont pas du côté d'Ariel ». Extrême lucidité ? Pour parfaire cette découverte (puisque je suis encore à la veille d'avoir lu un seul livre de cet auteur), le petit livret d'Émile Brami qui accompagne cette édition comprenant deux DVD remarquables, est illustré par quatre dessins de mon vieux camarade, José Corréa. José m'a montré la maquette de la dernière publication de cette collection consacrée à Derrida. Le portrait de couverture est de sa main. Il reste à espérer que les responsables des Éditions Montparnasse continueront à faire appel à son remarquable talent de portraitiste.

Grâce aux Éditions Montparnasse et quelques autres (Sevendoc...) j'ai aujourd'hui, ma propre chaîne de télévision, conçue avec des programmes selon mon coeur et ma gourmandise !

¹ On trouve encore dans cette collection *Regards*, des documentaires consacrés à *Paul Ricoeur*, philosophe de tous les dialogues, *L'Abécédaire de Gilles Deleuze*, *D'Ailleurs*, *Derrida*, *Raymond Aron*, spectateur engagé...